

## L'amiral Isamu Takeshita

Isamu Takeshita était un amiral de l'Empire impérial japonais et un diplomate qui a contribué à négocier la fin de la guerre entre le Japon et la Russie.

Mécène des arts martiaux japonais, il a présenté le président Teddy Roosevelt à son instructeur de Judo, Yoshiaki Yamashita.

Étudiant et mécène du fondateur de l'Aïkido, Morihei Ueshiba, il a contribué à convaincre Ueshiba de s'installer à Tokyo et l'a également présenté aux cercles les plus proches de l'élite militaire japonaise.

L'amiral Takeshita a également présenté ce qui était probablement les premières manifestations de l'art de Sokaku Takeda et de Morihei Ueshiba en Amérique du Nord.

Au cours de l'été 1935, l'amiral Takeshita effectue sa cinquième visite en Amérique du Nord. La Nouvelle-Orléans, San Francisco, Washington DC et Seattle font partie des escales.



*Jane Withers (Fox Studios, Hollywood)*  
**L'amiral Isamu Takeshita à Hollywood avec la jeune actrice Jane Withers, 1935**

Cela a été fait en utilisant la propre énergie de l'adversaire contre lui. Alors que Takeshita pensait que l'Aïkibudo était un art dangereux pour un jeune homme, il le considérait comme une excellente méthode pour les hommes et les femmes plus âgés.

Il a conclu en déclarant qu'il offrait une excellente formation aux politiciens, car sans cela, il serait devenu épuisé par toutes les poignées de main attendues des Américains !

En septembre 1935, à Washington DC, des journalistes américains ont interrogé Takeshita au sujet de son « Jiu-Jitsu ». « Fléchissant les muscles de ses bras et souriant », déclara ensuite le New York World Sun Dispatch :



**Morihei Ueshiba et Isamu Takeshita dans le train**

Son but était de faire savoir au public américain que la presse internationale avait mal interprété le rôle du Japon en Chine.

L'objectif du Japon, a-t-il déclaré, n'était pas de propager la sphère de coprosperité du Japon, mais de mettre fin au communisme international. « Aucun navire de guerre japonais n'a jamais traversé le Pacifique sauf pour une mission de paix », a-t-il déclaré lors d'une émission de radio à San Francisco. « Aucun soldat japonais n'est venu sur ces côtes, sauf pour une mission similaire. »

Aux États-Unis, Takeshita a présenté un Aïkibudo à des Judokas et à des journalistes. « Je passe au moins deux ou trois heures par jour avec mes élèves », a-t-il déclaré. « Le Ju-Jitsu ou le Kendo est un art pour un étranger, mais c'est aussi pour créer du caractère ... Le caractère est la chose la plus importante du début à la fin. »

Selon Takeshita, il y avait 3'500 prises dans le style qu'il pratique. Plutôt que d'utiliser la force pour vaincre un adversaire, l'idée était de le jeter presque sans le toucher.

*L'amiral a offert d'illustrer ce qu'il a appelé une méthode de combat plus efficace connue au Japon sous le nom de Aikibudo.*

*Un homme, permettant à la curiosité de surmonter la prudence, s'est porté volontaire. Comme un éclair, l'amiral avait projeté le journaliste par terre, trop surpris pour faire plus que haleter.*

« J'ai été très gentil avec vous, dit l'amiral Takeshita. Vous voyez, j'aurais très facilement pu vous tuer sur le coup. »

De retour au Japon en octobre 1935, Takeshita fit également la démonstration de l'aïbibudo à des journalistes japonais à Seattle. Yasuyuki Kumagai, 5<sup>e</sup> Dan, instructeur en chef du club de Judo de Seattle, connu sous le nom de Seattle Dojo, était son partenaire dans la manifestation. « L'amiral a souri et a dit à Kumagai de se préparer », a rapporté le Great Northern Daily News.

Les deux hommes prirent la posture de Judo et, avec un mouvement soudain plus rapide que celui que la plupart des témoins pouvaient saisir, Takeshita leva la main ouverte, les doigts rigides et pointant vers la section médiane de Kumagai.

C'est tout, mais Kumagai, qui connaît un peu les points vulnérables du corps humain, a été surpris et convaincu.

« Un pouce de plus et j'aurais perdu connaissance ou je me tordais de douleur dans le sol », a déclaré le partenaire. Et la plupart des passants l'ont cru.

## L'Aïkido arrive en Amérique : septembre 1935

Journal des sports de combat, novembre 1999

Par Joseph R. Svinth

Kenji Tomiki a commencé à s'entraîner avec le fondateur de l'Aïkido, Morihei Ueshiba, dans le Daito-ryu Aiki-Jujutsu en 1926, après avoir été encouragé à rencontrer Morihei Ueshiba par Hidetaro Kubota (qui a ensuite changé de nom pour devenir Nishimura).



Le jeune Kenji Tomiki avec le fondateur de l'Aïkido, Morihei Ueshiba

Le premier ouvrage connu publié par le fondateur de l'Aïkido, Morihei Ueshiba (« Moritaka Ueshiba » à l'époque de la publication), était le manuel de formation de 1933 publié en anglais sous le nom « Budo Training in Aikido ». Ce manuel a été initialement offert à ses étudiants comme une sorte de licence d'enseignement (le manuel complet est disponible en téléchargement gratuit à partir de « Aikijujutsu Densho - AKA Budo Renshu, de Moritaka Ueshiba »<sup>1</sup>).

Il est rempli d'illustrations illustrant des techniques enseignées au Kobukan Dojo, qui ont été dessinées par Takako Kunigoshi, une étudiante du Kobukan qui a commencé sa formation peu avant d'obtenir son diplôme de la Japan Women's Fine Arts University. Les parties du texte de ce travail ont été en grande partie compilées et éditées par Kenji Tomiki.

1 <https://www.aikidosangenkai.org/blog/aikijujutsu-densho-budo-renshu-moritaka-ueshiba/>

En 1938, il devint le représentant de Morihei Ueshiba à la Kenchuria occupée par l'Université japonaise de Kenkoku (remplaçant Rinjiro Shirata, qui avait été choisi à l'origine, mais avait été enrôlé dans l'armée en 1937) et qui deviendrait le premier 8<sup>e</sup> Dan de l'Aïkido en 1940.

Vous pouvez également être intéressé par ces deux précédents articles sur Kenji Tomiki :

- Goshinjutsu par l'Aïkido Shihan Kenji Tomiki<sup>2</sup>
- Kenji Tomiki: Judo Taiso - une méthode de formation de l'Aiki no Jutsu à travers les principes du Judo<sup>3</sup>.

Dans le présent article, créé avec des documents originaux en japonais fournis avec l'aide de Josh Gold et de l'Aïkido Journal , vous trouverez une lettre de Kenji Tomiki à l'amiral Isamu Takeshita de 1928 (il existe une version simplifiée de cet article, sans les annotations, est également disponible sur Aikido Journal<sup>4</sup>).

À ce moment-là, Tomiki ne s'était formé que brièvement auprès de Morihei Ueshiba avant de faire son service militaire, et la lettre est écrite vers la fin de ce service.

Il détaille certaines de ses pensées et impressions concernant le Jujutsu de Morihei Ueshiba et les pensées qu'il a suscitées concernant le Judo Kodokan.

Cette lettre est en fait mentionnée par Isamu Takeshita dans son journal :

21 septembre 1928  
Reçu une lettre sur l'Aïki-Jujutsu de M. Tomiki, à Hirosaki [Aomori].  
« La comparaison avec le Kodokan Judo m'a intéressé. »  
Extrait du « Résumé du journal d'Isamu Takeshita » traduite par de Fumiaki Shishida

## Une lettre de Kenji Tomiki à Isamu Takeshita

19 septembre, année 3 de Showa (1928)

À M. Isamu Takeshita, 3-5 Kuruma-cho, Shiba-ku, Tokyo-to

Envoyé par Kenji Tomiki, 31 ans et plus, Kachi, élève-chef du département de la comptabilité à Hirosaki

Heishin (« nouvelles pacifiques / ordinaires », salut honorifique)

Cher Monsieur,

Cher Monsieur,

Depuis quelque temps, je n'ai pas pu vous envoyer de salutations. Je sais que vous et votre femme avez passé ce temps sans difficulté et je continue moi-même à servir vigoureusement mon emploi auprès de l'armée.

La vague de chaleur inhabituelle qui a persisté dans cette région tout au long de l'été a progressivement cédé la place aux brises d'automne et nous pouvons sentir le froid le matin et le soir.

Nous serons envoyés aux manœuvres spéciales de cette année qui ont été organisées pour la cérémonie d'état qui se tiendra au début du mois prochain près de Morioka, et heureusement nous avons eu l'honneur d'y participer.

Je suis rattaché au quartier général du 31<sup>e</sup> régiment, 6<sup>e</sup> bataillon, et je partirai dans vingt et un jours à compter de demain.



2 <https://www.aikidosangenkai.org/blog/aikido-shihan-kenji-tomiki-goshinjutsu/>  
3 <https://www.aikidosangenkai.org/blog/judo-taiso-aiki-no-jutsu-kenji-tomiki/>  
4 <http://aikidojournal.com/2018/03/18/the-inspiration-of-o-senseis-jujutsu-a-letter-by-kenji-tomiki/>



**Photo commémorant l'achèvement de la 3<sup>e</sup> année Showa (1928), Manœuvres spéciales de Morioka**

Nous commencerons par un entraînement aux armes combinées près d'Aomori et de la défense au niveau de la brigade et du régiment, puis nous poursuivrons immédiatement par des défenses de division provisoire et nous terminerons par les manœuvres à grande échelle du Shinkyō.<sup>5</sup>

Seulement un mois après la fin des manœuvres, je me séparerai de la vie militaire.

Après ma libération militaire, il semble que je reviendrai à Tokyo pour redevenir un fardeau pour tout le monde.

L'autre jour, j'ai reçu une lettre de Ueshiba Sensei. Il est rentré à Ayabe pour une courte période et sera de retour à Tokyo en septembre. J'étais certaine-

ment heureux de savoir que vous faites tous des recherches comme d'habitude et que le nombre de pratiquants enthousiastes augmente chaque jour qui passe.

En regardant en arrière au printemps dernier, lorsque j'ai reçu pour la première fois des instructions de Ueshiba Sensei, et la courte période qui a précédé mon enrôlement quelques mois plus tard, ces jours étaient vraiment d'une grande importance pour moi.

En plus d'une révolution extraordinaire dans ma vision du Judo, que j'avais étudié pendant plus de dix ans depuis mes années d'école primaire, l'instruction et la perspicacité des réponses que j'avais reçues dans de nombreuses questions et insatisfactions avec le Judo, que j'avais ressenties jusque-là, ont clarifié mes pensées sur la situation actuelle du Kodokan Judo.

Bien sûr, le nombre de jours où j'ai appris le Jujutsu avec mon instructeur était limité, et même aujourd'hui, je suis encore loin de pouvoir approfondir les techniques les plus élaborées. Cependant, et ceci est basé sur la recherche de peu de temps, voici certaines des choses qui m'ont été enseignées jusqu'à présent, ou qui erraient dans mes pensées, sachant que j'ai beaucoup plus à apprendre à l'avenir.

Tout d'abord, j'ai beaucoup réfléchi jusqu'à présent à ce que l'on appelle la philosophie du Judo. J'étais incapable de comprendre la place du Judo dans le sens plus large du mot Budo, mais maintenant, j'en suis venu à croire que c'était clairement le cas, c'est-à-dire que ce n'est pas que je niais complètement la philosophie du Judo de Kano Sensei, mais qu'il y a quelques questions concernant les présupposés.

La seule voie du Judo est-elle incluse dans le sens plus large du Budo ? Si tel est le cas, il n'est alors pas particulièrement nécessaire d'argumenter le point de vue du Judo. Ce n'est peut-être pas le Kendo traditionnel, le Judo et d'autres Bujutsu formés en tant qu'entités individuelles avec des points de vue individuels.

C'est ce qu'on m'a appris. Ce qui s'appelle Budo est un chemin intégré unique, et ce chemin est maintenant exprimé de manière ininterrompue comme le Kenjutsu, Sojutsu... le Bugei Juhappan<sup>6</sup>. Dans le passé, tous les Bujutsu étaient à la fin, la manifestation d'un chemin de guerre unique. Par conséquent, Kenjutsu et Jujutsu reviennent finalement sur une voie unique et il n'est pas nécessaire de séparer le Kendo du Judo pour les expliquer. Actions d'avance et de retrait, posture corporelle, respiration – elles doivent toutes être en harmonie. Cependant, le Judo et le Kendo d'aujourd'hui sont presque tous en train de devenir de plus en plus différents les uns des autres. Le Judo n'est pas identique à quelque chose dans lequel on détient une arme, mais ces deux arts doivent adhérer aux mêmes principes de base. Je me suis ouvert à la clarté de cette vérité à travers le Jujutsu de Sensei.

Dans le Budo idéal, au fur et à mesure que l'on avance sur la voie, leur côté technique progresse parallèlement. Cela varie de ce qui se passe dans le sport. Comparé au sport, dans lequel des records sont obtenus pour les quelques années de sa jeunesse, le Budo permet une augmentation progressive des habiletés qui accompagnent le conditionnement mental, qui se poursuit jusqu'à un âge avancé.

5 Remarque : probablement en préparation de l'invasion de la Mandchour par le Japon.

6 Remarque : les 18 types d'arts martiaux traditionnels utilisés par les samouraïs à Tokugawa au Japon, fondés sur les traditions chinoises antérieures.



Si nous considérons cela comme un idéal, de nombreuses questions se posent à propos du Kodokan Judo actuel. Si nous considérons plutôt le cas du Kendo, de nombreux praticiens ont l'esprit de continuer à faire des efforts dynamiques au-delà de la soixantaine, ce qui correspond mieux aux idéaux du Budo.

Ces faiblesses ont toutes été résolues par le Jujutsu de Sensei.

On peut penser que le Kodokan Judo n'espère la progression que dans une zone extrêmement limitée. Par conséquent, avec les inconvénients causés par l'introduction de pratiques telles que la boxe moderne et le Tode-Jutsu (Karaté), on peut penser que le Judo a atteint une impasse effective dans les temps modernes.

Si tel est le cas, d'où émergent ces faiblesses ? En fin de compte, je pense que cela provient du fait que l'actuel Kodokan Judo s'est développé sur la base de jeux d'éducation physique, plutôt que de techniques d'autodéfense. C'est là que réside en grande partie l'erreur.

Ceci peut être compris par la recherche sur les origines du Jujutsu et les sources de l'établissement du Kodokan Judo de Kano Sensei.

Dans le passé, le Jujutsu général, qui se divisait en de nombreuses écoles différentes, avait toutes pour but de Shinken-Shobu<sup>7</sup>. Ensuite, de ces Ryu-Ha, diverses écoles se sont concentrées sur des techniques de projection comme le Kito-ryu et le Yoshin-ryu, ou celles qui se sont spécialisées dans la frappe (Atemi) et le contrôle comme Tenjin Shinyo-ryu et Yoshin-ryu se sont différenciés.

En résumé, la défense contre les attaques était le principal objectif, de sorte que les techniques conjointes étaient les plus courantes. En conséquence, Kano Sensei a supprimé les techniques communes de ces écoles, évité les coups (Atemi), choisi les stratégies les moins dangereuses et mis en place un Kodokan Judo adapté aux temps modernes.



**Kosen Judo**

**Au cœur de la controverse sur le terrain du Judo  
Sankaku-Jime appliqué à la Kosen Taikai de 1920**

Ensuite, une variété de méthodes compétitives ont été établies à partir des principes les plus intéressants et nous avons enfin ce qui est abouti aujourd'hui. D'autre part, cela a fini par être complètement un sport.

Ueshiba Sensei disait souvent « Des choses comme le Kodokan Judo sont-elles utiles ? Ce n'est pas un vrai Bujutsu ». Et fait, la réalité est la même. Vu du point de vue de la légitime défense, il est complètement impuissant. Et alors, examiné du point de vue du vrai Bujutsu cela peut être considéré comme de l'hérésie.

Cependant, si on le regarde du point de vue d'un sport, alors je pense que cela fonctionne très bien. Je crois que voici les raisons actuelles du Judo moderne.

Finalement, le problème doit devenir « Quelle raison de l'existence du Judo est la plus courante à l'époque moderne, en tant que légitime défense ou en tant que sport ? ». Laisant ce problème de côté pour le moment, je voudrais parler un peu de la clarification d'un autre aspect du problème, c'est-à-dire le début et la fin de la controverse qui a engendré la concurrence à la méthode Kodokan.

Les années précédentes, il y avait des compétitions de Judo entre rivaux du lycée Daiichi et du lycée Senior Dai-Ni. En conséquence, bien que le lycée Daiichi ait eu un troisième Dan et un certain nombre de ceintures noires, le lycée Dai-Ni, qui n'a jamais eu

plus d'un ou deux ceintures noires, se classait mieux dans les compétitions. Il en est résulté que le lycée Dai-Ni avait suivi une formation approfondie en techniques au sol (Ne-Waza) et que le lycée Dai-Ichi ne disposait donc d'aucune opportunité pour les attaquer. Kano Sensei était extrêmement critique à ce sujet : « *Le fondement du Judo est le Shinken Shobu. Dans le passé, des techniques au sol ont été utilisées après que le premier adversaire ait été complètement submergé, afin de contrôler complètement un second adversaire. En comparaison avec cette époque, le lycée Dai-Ni répond à une attaque avec des techniques au sol depuis le tout début. Ce n'est pas une bonne chose à faire pour Shinken Shobu, c'est extrêmement lâche...* »

Une grande controverse a surgi autour de cela.

Nous n'aimions pas les techniques au sol et nous avons estimé que le comportement de l'école secondaire Dai-Ni était sournois. Cependant, en théorie, nous savions que cette école était absolument correcte. C'est-à-dire que le Kodokan Judo moderne est un sport. Par conséquent, le but est de gagner tant que quelque chose ne viole pas les règles de la méthode de compétition choisie. Des principes tels que Shinken Shobu étaient en dehors de l'équation dans ce cas. En conséquence, j'estime que l'utilisation de la faiblesse des techniques au sol de Dai-Ichi High School pour remporter la victoire n'est que raisonnable. Ce problème des techniques au sol par opposition aux techniques debout est un problème persistant, même de nos jours.

Cependant, le simple fait d'attendre en réagissant inconsciemment avec les techniques au sol manque d'un état d'esprit agressif – il y a beaucoup de choses qui contredisent l'attitude du guerrier de « bataille à mort sans reddition ». De plus, le fait est que l'on peut pratiquer les techniques de projection pendant trois ou quatre ans sans développer de réelles compétences. En comparaison, la combinaison de techniques au sol et de force physique permet d'obtenir des résultats significatifs en seulement six mois ou un an. Elles sont donc très efficaces lors des combats de compétition. Ce qui est prisé dans les sports à deux, c'est la victoire dans les combats plutôt que dans le Shinken Shobu. Par conséquent, si le même conditionnement physique et mental, le sacrifice et les efforts sont nécessaires pour y parvenir, je pense qu'il est préférable pour nous de privilégier la voie des techniques au sol, plutôt que celle des techniques de projection.

Au milieu de ces paroles précieuses de Kano Sensei, que j'ai mentionnées précédemment, le Judo moderne se développe progressivement en tant que sport. En outre, je suis conscient qu'il existe un dilemme dans sa séparation progressive du Shinken Shobu (attitude / intention de la vie ou de la mort).

*Jigoro Kano lui-même avait apparemment des doutes sur le Judo en tant que sport, exprimé ici à Gunji Koizumi en 1936 :*

- *Des personnes de diverses sections m'ont demandé s'il était sage et opportun que le Judo soit introduit avec d'autres jeux et sports aux Jeux olympiques. Mon point de vue sur la question est actuellement plutôt passif. Si tel est le souhait des autres pays membres, je n'ai aucune objection. Mais je ne me sens pas enclin à prendre d'initiative. Par ailleurs, le Judo en réalité n'est pas un simple sport ou jeu. Je le considère comme un principe de vie, d'art et de science. En fait, il s'agit d'un moyen d'acquérir une culture personnelle. Une seule des formes de formation de Judo, appelée Randori ou pratique libre, peut être classée comme forme de sport. Certes, dans une certaine mesure, on peut dire la même chose de la boxe et de l'escrime, mais aujourd'hui, elles sont pratiquées et pratiquées comme des sports.*

## **Accomplir son devoir de membre : Jigoro Kano et la candidature japonaise aux Jeux olympiques de 1940**

Par Joseph R. Svinth

Les avantages découlant du Kodokan Judo s'expliquent généralement par les quatre points suivants :

1. Méthodes d'éducation physique (Taiiku-Ho)
2. Méthodes de cultiver l'esprit (Shushin-Ho)
3. Méthodes de consolation de l'esprit (Ishin-Ho)
4. Méthodes de légitime défense (Goshin-Ho).

Le but de cette étude est de clarifier le contexte et l'intention de Kano Jigoro lorsqu'il a introduit le concept d'Ishinho (méthode pour consoler l'esprit) en tant qu'un des objectifs du Judo. Kano a initialement décrit les buts du Judo comme étant le Taiiku (éducation physique), le Shobu (arts martiaux) et le Shushin (maîtriser son esprit). Plus tard, Kano ajoute Ishinho comme objectif supplémentaire, mais la raison pour laquelle il l'a fait est inconnue. En examinant les écrits de Kano et les aspects du Judo popularisés au cours de cette période, j'ai pu clarifier ce qui suit.

Après 1883, le Judo a pénétré dans les écoles en tant qu'activité parascolaire. Plus tard, de nombreux clubs de Judo ont été créés et ils ont commencé à organiser des compétitions interscolaires.

Kano a montré que les personnes formées à la discipline du Judo récoltaient les bénéfices du Judo-Taiiku, du Shobu et du Shushin.

En 1911, le Judo est devenu une matière courante dans les lycées japonais. Plus tard, Kano a annoncé l'inclusion d'Ishinho en tant qu'objectif du Judo et ajouté d'autres facteurs (y compris le plaisir de faire de l'exercice, le plaisir de regarder des Randori, des compétitions et des Katas, et le Kata en tant que forme d'art).

Kano a créé un nouveau concept d'Ishinho en raison de son mécontentement vis-à-vis de la gymnastique normale, des divers avantages du Judo et du mérite des sports sportifs. Avec la multiplication des relations entre écoles, Ishinho a disparu des œuvres de Kano et les élèves ont été impliqués dans de nombreux scandales. Au lieu de Ishinho, Kano a appelé toutes les personnes à améliorer cette situation, qu'elles pratiquent le Judo ou non.

## **Introduction du concept d'« Ishinho » appliqué au Judo et aux pensées de Kano Jigoro**

**Shusaku Kiryu, Université de Tsukuba**

**19 septembre**

**Avec respect, Kenji Tomiki à l'honorable M. Isamu Takeshita**

Lorsque j'essaie de comparer le Jujutsu de Ueshiba Sensei aux points susmentionnés, les pensées suivantes apparaissent :

1. Il y a certainement un risque de préjudice lorsque les élèves du primaire et du premier cycle du secondaire s'entraînent normalement pour la compétition. Si l'instructeur fait preuve de la prudence appropriée, cela peut convenir même à ceux qui pourraient être considérés comme inappropriés au Kodokan-ryu, tels que les personnes âgées et les femmes. Par conséquent, je pense que sur ce point, ou en ce qui concerne le Judo en tant qu'exercice, il n'est en aucun cas inférieur.
2. En tant que Budo ayant pour objectif de cultiver l'esprit, ses objectifs sont les uns, ce qui en fait revient au problème de l'instructeur, mais je pense qu'il est de loin supérieur en ce qui concerne l'accent mis sur la spiritualité.
3. En ce qui concerne les « méthodes de consolidation de l'esprit », il est dit que le Kodokan-ryu fait appel aux sentiments pour les beaux-arts, mais inversement, ces choses peuvent également être vues dans cette forme de Jujutsu. Comme exemple de Kata raffiné et élégant dans le Kodokan-ryu, il existe « Itsutsu no Kata », qui exprime les sentiments de la submersion des vagues, mais dans ce Jujutsu, cela s'exprime non pas en Kata, mais au cours de la pratique normale. En outre, il en va de même pour « Ju no Kata », il y a beaucoup de points dans ce Jujutsu qui sont extrêmement similaires. Cependant, dans « Ju no Kata », le Kokyu est complètement absent, ce qui le rend inutilisable. Il en va de même pour les postures de mouvement – on pense que lorsque celles-ci sont maîtrisées par les femmes de Kodokan-ryu, elles sont capables d'atteindre une belle posture. Cependant, le Kamae des jambes et des hanches dans ce Jujutsu et le mouvement du corps correspondent précisément à la danse Noh, je pense donc que sur ce point, il est réellement idéal.

4. Il va sans dire qu'en tant que méthode de légitime défense, il existe une différence remarquable. Premièrement, comme méthode d'apprentissage, et on m'a appris énormément sur ce point. En tant que forme d'apprentissage, il existe deux méthodes différentes. C'est-à-dire qu'une méthode favorise le Randori par rapport au Kata et une autre favorise le Kata par rapport au Randori. En plus du Kodokan Judo, le Kendo moderne utilise également l'ancienne méthode, et on peut penser que ce point révèle une faiblesse du Bujutsu actuel. En fin de compte, on peut penser que cela est une conséquence du développement du Bujutsu axé sur la compétition.

Le fait de se focaliser sur le Randori a pour inconvénient de privilégier les quelques techniques que l'on sait maîtriser et de s'écarter de la voie, dégénérant ainsi en une simple force physique. Bien que cela soit acceptable en termes d'éducation physique, afin de saisir le véritable esprit du Bujutsu, j'estime que le fait de faire mûrir le sens de ce Bujutsu grâce au Kata, avant de passer au Randori est le moyen d'éliminer les erreurs. Dans ce Jujutsu, l'accent est mis sur le Kata, mais ce qui semble être une façon plutôt détournée de comprendre le sens de ce Bujutsu est à l'inverse un raccourci et permet d'éliminer les erreurs. Cependant, ce que je pense être encore plus important ici, c'est que bien qu'il s'appelle Kata, ce n'est pas la même chose que le Kata à quinze projections prédéterminées ou le Kata de contrôle, ce qui limite les nombreuses techniques de Kodokan-ryu.

En observant effectivement Kodokan-ryu et d'autres et en recherchant leurs origines historiques, j'ai pu déterminer clairement les points de supériorité de ce Jujutsu. Ainsi, le désir de comprendre la valeur de ce Jujutsu du point de vue plus large du Nihon Bujutsu a constamment été dans mon esprit.

Comme je l'ai déjà dit, je m'entraîne au Judo depuis de nombreuses années, mais je ne l'ai finalement jamais beaucoup dépassé en tant que sport. Par conséquent, je l'ai étudié en tant que méthode supérieure d'exercice physique, mais quand s'est présentée la limite de mon temps d'études académiques, de mon endurance, et de ma localisation, cela m'a donné à penser que le Judo était quelque chose dont je devrais me démarquer. Cependant, grâce à une chance inattendue, j'ai pu observer la technique de Sensei et trouver une place pour le Judo que j'avais pensé abandonner, avec un nouvel intérêt de formation. Je me suis enrôlé juste au moment de l'obtention de mon diplôme au printemps dernier. Quitter ma salle de classe et ma maison a ensuite dégagé le temps me donnant la possibilité de me consacrer à l'enseignement de Sensei. J'aimerais retourner à Tokyo après ma démobilisation militaire et y trouver un emploi, mais j'espère aussi pouvoir passer beaucoup de temps à faire des recherches sur l'enseignement du Jujutsu par plusieurs personnes si cela s'avère souhaitable.

Enfin, il y a la question des croyances de Sensei. J'ai ressenti une certaine incertitude juste lors de ma visite à Sensei à Ayabe l'été dernier. Mon oncle et M. Kubota en sont des exemples, mais mon voyage à Ayabe n'a pas suscité un grand soutien. Cependant, je crois qu'Omoto-Kyo et Bujutsu sont complètement séparés. Pendant que je restais à Ayabe, j'ai toujours entendu parler des croyances de Sensei et d'autres personnes, et peut-être en raison de ma nature sceptique et des nombreux sujets que je ne comprenais pas complètement, je ne pouvais pas comprendre cet Omoto-Kyo rempli du miracle de dépasser la science moderne. Cependant, j'ai une grande admiration pour la foi de Sensei et son humble attitude envers les Dieux. J'ai donc profondément examiné de nombreux points concernant les techniques de Sensei et sa croyance. Ce n'est pas nécessairement limité à Omoto-Kyo,

Jour après jour, le temps se refroidit, je prie pour votre santé. Enfin, merci d'avoir pris le temps de prendre en considération mes réflexions.

PS: S'il vous plaît, transmettez mes meilleures salutations à M. Shimoji et à M. Yamamoto.<sup>8</sup>

---

8 Cette lettre a été transcrite par un professeur d'histoire intellectuelle des arts martiaux japonais de l'Université Waseda et par l'Aïkido Shihan de l'Association d'Aïkido du Japon, Fumiaki Shishida, à partir d'une copie du Daito-ryu Aïki-Jujutsu Hombu-cho Katsuyuki Kondo. L'écriture de Kenji Tomiki a été déchiffrée avec l'aide de M. Seiichi Saito, qui avait étudié avec Kenji Tomiki pendant ses années à l'Université Kenkoku de Mandchourie, mais quelques parties n'étaient pas claires et j'espère des éclaircissements plus tard. Il peut y avoir eu des erreurs et des imperfections dans la copie, mais il va sans dire que la rédaction du texte relève de la responsabilité de l'éditeur. Avec une profonde gratitude envers Kondo Sensei et Saito Sensei, Shishida Fumiaki, le 18 janvier 1991.

Les documents originaux en japonais ont été fournis avec l'aide de Josh Gold et de l'Aïkido Journal.